

[panorapresse.ouest-france.fr](https://panorapresse.ouest-france.fr)

## Violences sexuelles sur enfants à Rouen : des parents « perdus et en colère » à la réunion avec la Mairie

3-4 minutes



Mercredi 27 mai 2026, à partir de 18h30, les représentants de *la Ville de Rouen* ont rencontré les *parents d'élèves* dans une *Salle des mariages* pleine. | Photo d'illustration Pixabay

Très inquiets *et* parfois *en colère*, les *parents d'élèves* de l'école *Hameau-des-Brouettes* *et* de la crèche *Pierre-de-Lune* ont échangé, le 27 mai 2026, avec *la Ville de Rouen*, après les soupçons d'agressions sexuelles visant trois agents municipaux.

C'est une *réunion* que les familles de l'école *Hameau-des-Brouettes* *et* de la crèche *Pierre-de-Lune* attendaient avec impatience. Mercredi 27 mai 2026, pendant près de trois heures, les représentants de *la Ville* ont rencontré les *parents* dans une *Salle des mariages* pleine, afin d'évoquer les soupçons d'abus sexuels impliquant trois agents de *la commune*.

Chacun craint le pire pour son *enfant*

Que ressort-il de cette *réunion* ? Avant tout, la véritable fissure que ces soupçons provoquent dans le quotidien *des familles*. Beaucoup de *parents* doutent, ressassent, observent avec une attention particulière le comportement de leurs enfants. « Je suis perdue *et* je suis *en colère* aujourd'hui, lâche une maman qui ne sait que croire. Vous n'imaginez pas ce que ça fait ! Ma fille a passé un an, avec ces gens là. C'est ma fille, c'est mon *enfant*, c'est très délicat. J'ai du mal à mettre *des mots*. »

Peu après, un père, encore sous le choc, admet avoir du mal à réaliser. « Le soir où je l'ai appris, j'ai eu un blanc. Honnêtement, je suis juste stupéfait. » Il profite d'une pause pour aller prendre l'air, chaleur ou pas, *et* pousse un soupir douloureux *en* descendant vers le rez-de-chaussée.

Comme lui, plusieurs *parents* sont sortis brièvement pour décompresser, avant de revenir assister à

*la réunion*. En cette fin de journée, certains n'ont pas eu d'autre choix que de venir *avec* leur *enfant en* bas âge. Ici, une maman sort de *la* salle *avec* une poussette pour confier son *enfant* à son grand-père. Là, un père distrait son fils *en* le faisant marcher *et* descendre les marches de *la* mairie.

« On n'est pas venus pour entendre ça ! »

Chaque famille croisée dans les couloirs attendait plus de cette *réunion*, tenue entre 18h30 et 21h15, à l'écart de *la* presse. On pouvait sentir une certaine frustration, beaucoup de *parents* ayant l'impression de monter dans un bateau sans personne derrière le gouvernail.

Un père, sorti *en* avance, est particulièrement remonté. « Ils nous disent qu'il faut attendre *la* décision du tribunal pour vraiment faire quoi que ce soit, on n'est pas venus pour entendre ça ! Rien n'est prévu. Je me demande pourquoi les autres restent assis, on n'apprendra rien de nouveau. »

Une maman avoue avoir été choquée par l'absence de cellule psychologique dédiée aux familles. « Le maire nous a dit qu'une psy allait arriver à *la* crèche demain, mais j'ai vraiment l'impression que c'est parce qu'on l'a demandé. » Comme beaucoup, elle peine à accepter les premières heures de *la* communication municipale, ayant appris l'affaire par les médias.

Depuis le début de *la* crise, elle *n'a* pas remis son *enfant* à *la* crèche. « J'attendais cette *réunion* pour me décider. » Le fera-t-elle ? « Honnêtement, je ne sais pas. »